

Peut-on vivre sans les autres ?

Vendredi (bas) ? Vendrediii ? Vendredi ?

Au début il était tout seul, lui, sur son île déserte. Puis est arrivé, en premier, Vendredi qui a occupé ses jours et ses nuits.

Vivre seule, être seule, se sentir seule ! Peut-on vivre parmi les êtres humains sans être vraiment avec eux ?

Qui sont- ils les autres au fond ? les humains, les êtres réels, les êtres imaginaires ?

OUI ! Je peux vivre parmi les autres mais sans eux.

En ce moment, Je vis, mon cœur, mes poumons, mes organes, tout mon organisme vit par lui-même. En parfaite autonomie.

Je n'ai donc pas besoin de vous pour vivre.

Je respire, je suis donc vivante, si je suis vivante, cela veut dire que je vis ! Vu que je respire seule je n'ai pas besoin des autres pour respirer et donc pour vivre ! Je me sens vivante sans les autres.

Ce corps en vie m'est cher. Cette vie est précieuse et c'est moi qui peux choisir d'en prendre soin : de la nourrir, avec mon propre potager sans les pesticides des autres qui me nuisent, de la faire grandir, ... car elle est unique.

Tout cela ne dépend que de moi et pas des autres. Je n'ai pas besoin des autres pour vivre !

Je peux vivre seule, je n'ai pas besoin des autres pour vivre.

Un célibataire, il vit bien sans les autres lui , non ?

Il est célibataire par choix ou par défaut.

Oui, il vit parmi les autres, il partage des joies, des peines, avec les autres mais le soir, il rentre bien seul chez lui, il se lève bien seul, il mange bien seul et face aux réseaux sociaux il est bien seul encore et même à Noël il est seul ! Mais pourtant il vit !

Celui qui a fait ce choix de vie, et il y en a beaucoup , faut pas croire, se sent très libre et débarrassé de toute contrainte.

Comme celui qui va au cinéma pour voir le film qu'il veut !

Comme celui qui organise des weekends pour se faire plaisir pour lui et non pour les autres.

Celui qui a fait ce choix de vie en solo peut vivre sans compromis, sans contraintes, sans renoncement,
Celui-là, celui-là, il me fascine car il me semble très libre.

Je peux vivre sans les autres pour faire exister mon « moi intérieur »

La vie avec les autres influence en permanence nos idées. Toutes nos paroles portent la trace subliminale de cette influence.

Vivre sans les autres est la condition pour trouver ma nature profonde.

Dans ce cas, je ne suis jamais seule puisque je vis avec mon moi intérieur.

Beaucoup de personnes s'en rendent compte très tard ; elle n'ont jamais pris le temps de se découvrir elles-mêmes.

Or, je sais à quel point il est important de réaliser ce chemin. Il nous montre nos vraies richesses, nos vraies capacités.

C'est une source de force qu'on n'imagine pas, Une source de sérénité,

Le moyen de laisser parler sa vraie nature, de découvrir le bien-être.

C'est également, une source de création. Prenons l'exemple de l'écrivain.

C'est, en lui-même et seul, qu'il trouve l'inspiration. Il est bien seul en écrivant mais il se sent entouré de tous ses personnages, des êtres imaginaires sortis de son inconscient. C'est à travers ses livres qu'il vit avec les autres, ses héros et ses lecteurs.

L'écrivain n'est-il pas préférable qu'il co - écrive avec les autres, pour limiter la casse ? Non, la vraie richesse est de suivre son intuition dans l'écriture, d'assumer ses choix, de suivre sa propre voie !

On n'a pas besoin des autres pour vivre. Mon corps vit par lui-même.

L'être humain peut très bien vivre seul, sans les autres mais dans la société.

L'être humain a besoin d'être seul pour se découvrir et se faire exister lui-même.

Ne dit-on pas que pour vivre heureux, il faut savoir vivre seul. Il faut savoir être heureux seul, bien avant d'être heureux avec les autres.

Je n'ai jamais dit que c'est facile, loin de là ! Je dis juste qu'il faut y passer, il faut accepter d'être seul, c'est un passage obligatoire pour vivre avec les autres.

Souvenez-vous de robinson, de mon robinson du début. C'est ce qu'il a vécu. S'il a pu vivre à la fin avec les Indiens, c'est ce qu'il a su vivre seul.

Maintenant, je vais me retirer de vous, je vais rentrer dans ma loge. Je ne suis pas encore prête à vivre, avec vous, avec les autres. J'ai besoin encore de me retrouver seule pour mieux vous apprécier une prochaine fois.